

Sourire

Hier, j'ai ramassé un sourire perdu, sur le trottoir. Je l'ai glissé sur mon torse et suis rentré chez moi pour le déballer, loin des piétinements sous lesquels il succombait. Délicatement, je l'ai déplié sur la table du salon. Je lui ai donné de l'eau, il avait soif. Quelques myrtilles plus tard, il reprenait des couleurs. Il s'est reposé quelques heures, au pied d'une bougie bleue, mèche allumée. Emmitouflé dans un écrin de chaleur, il s'est revigoré.

Il a sauté dans ma paume et je l'ai amené au bord de la fenêtre. Il a piaillé de jubilation et a déployé ses ailes, lèvres tendues. Je l'ai vu glisser dans l'air, butiner des fleurs de joie et virevolter jusqu'au coin de la rue, repus de pollen exubérant.

Ma journée s'est arrêtée, coincée dans la nostalgie de ce magnifique sourire.

En ouvrant les volets ce matin, je découvre, sur le rebord de la fenêtre, de la poudre jaune, trace de sourire. Le mien s'arrondit.

Léonard Piétri, 2020